



#### ■ ROCK

Il vient de changer de producteur : Johnny Hallyday veut remonter sur scène

PAGE 56



#### ■ EURO 2012

Opération reconquête pour Mexès et les Bleus, ce soir, contre la Biélorussie

PAGE 40

OPUS ARTE  
ROYAL OPERA HOUSE  
MOZART  
**COSÌ FAN TUTTE**  
Vendredi 10 septembre à 20 h  
Dans votre MEGA CGR Ciné Casino AUXERRE  
côte MEGA CGR ciné www.opusarte.com/cinema

lyonne.fr

Groupe CentreFrance

# L'YONNE

## RÉPUBLICAINE

Tél. 03.86.49.52.00

VENDREDI 3 SEPTEMBRE 2010 - 0,95€

#### ■ MIGENNES

Charlatte vend des cuves aux Australiens

PAGE 21

#### ■ JUSTICE

La veuve de Treiber porte plainte pour vol

PAGE 5

#### ■ SOUGÈRES-EN-PUISAYE

Lourdes peines pour les agresseurs

PAGE 6



#### ■ AUXERRE

Bientôt un bar à pâtes et une cave à tapas

PAGE 9

## Rentrée express pour Fillon à Joux-la-Ville



■ **PRESSÉS.** La visite de François Fillon, Luc Chatel et Henri de Raincourt à l'école numérique de Joux-la-Ville, hier après midi, aura duré à peine quarante-cinq minutes.

■ **OUVERTURE.** Au vu des effectifs de rentrée, l'inspecteur d'académie a décidé de rouvrir une classe à Piffonds (regroupement Verlin-Piffonds). PHOTO FLORIAN SALESE

PAGES 2,3,4 ET 48

#### ■ PROPOS D'UN JOUR

**Roman(s).** Ötzi serait-il, loin devant ceux d'encre et de papier, le vrai héros de la rentrée littéraire ? Le corps momifié de notre ancêtre néandertalien, découvert en 1991, en parfait état de conservation, dans les Alpes, par deux randonneurs, n'en finit plus de raconter des histoires. Aux dernières nouvelles, selon des universitaires italiens, il ne serait pas mort de froid, il y a 5.300 ans en voulant échapper à ses agresseurs. Fuyard ? Non. Dignitaire de sa tribu, peut-être. Sa dépouille, son arc en if et ses biens funéraires auraient été transportés là pour y reposer sur cette blanche terrasse défiant l'éternité.



Les supporters avallonnais attendent le FC Sens de pied ferme

■ **FOOTBALL.** Le CO Avallon s'est imposé à Digoïn (2-1) la semaine dernière. Son public attend qu'il récidive, dimanche, face aux Sénonais. PAGES 27 ET 43

**CHABLIS**  
12<sup>e</sup> Fête de la Nature  
Dimanche 5 septembre 2010  
Organisée par AFACCO 88  
CONSEIL GÉNÉRAL DE L'YONNE  
Département de l'Yonne



Sud  
ISSN en cours  
03/09/10



## Rentrée scolaire

## Raincourt fait la pub

Le ministre icaunais n'a pas manqué de faire un peu de pub pour une entreprise de sa paroisse... C'est bien à Saint-Valérien qu'ont été fabriqués les tableaux numériques de Joux.

## Un chiffre

**5** C'est le nombre de classes à l'école de Joux-la-Ville, pour une centaine d'élèves. Quatre sont équipées de tableaux numériques.

## Et le bilan carbone ?

Numérique n'est pas écologique. Sans compter les berlines et les hélicoptères ministériels, le déplacement d'une quarantaine de journalistes valait-il les trois mots du Premier ministre ?

**POLITIQUE** ■ Le Premier ministre était hier à l'école de Joux-la-Ville avec Luc Chatel et Henri de Raincourt

## Une rentrée numérique et médiatique

L'école rurale et numérique à l'heure ministérielle. Hier après-midi, les élèves de Joux-la-Ville ont vu défiler trois ministres.

Aurore Malval

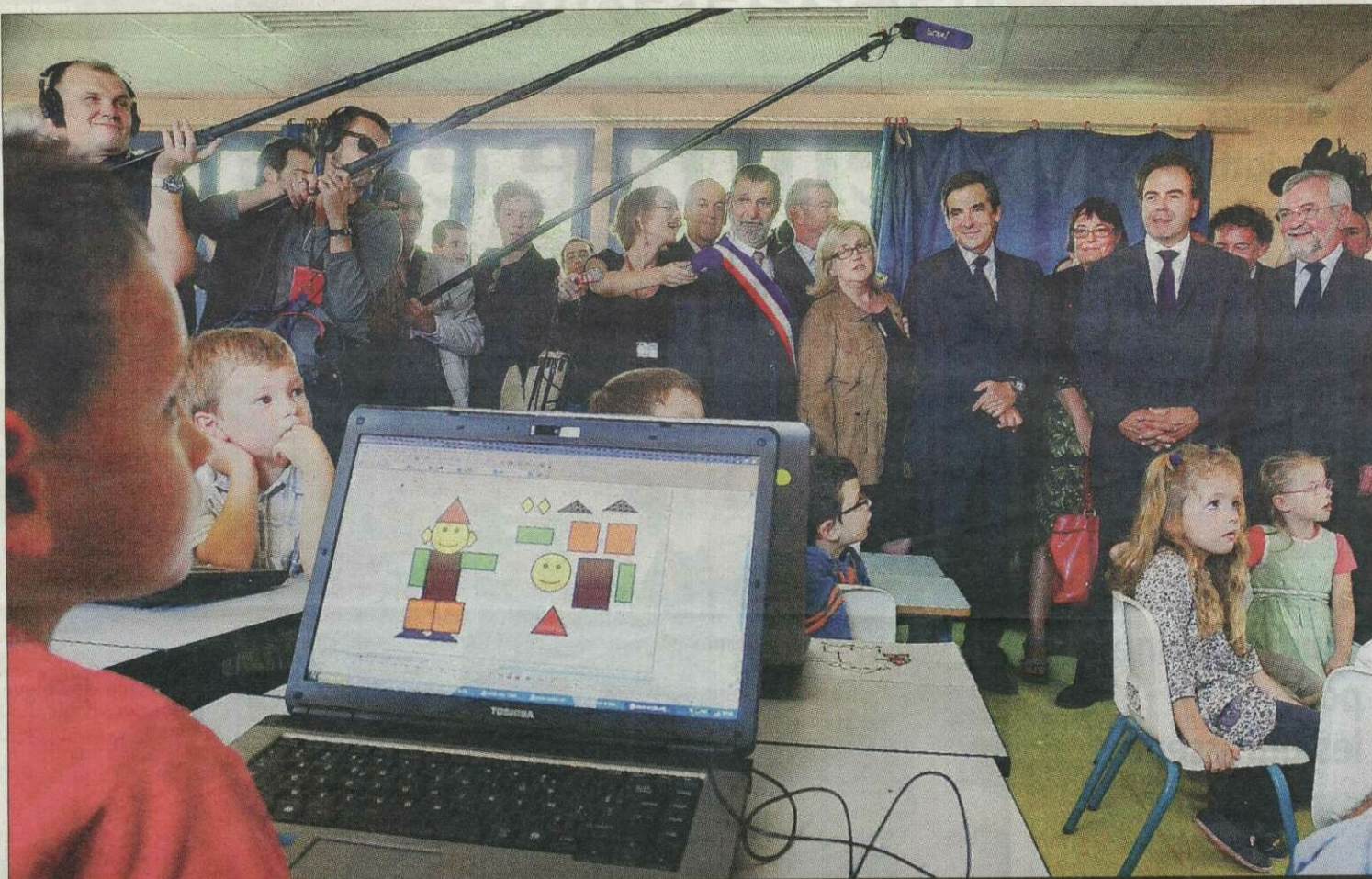
aurore.malval@centrefrance.com

**S**ans cloche mais sous le crépitemment des flashes. Une rentrée des classes dans le brouhaha des politiques et des journalistes pour les écoliers de Joux-la-Ville (Avallonnais), hier après-midi. Une occasion pour le Premier ministre François Fillon de se faire voir et de ne rien dire.

**François Fillon, une « personne de grande importance »**

On ne parle pas des affaires politiques dans la cour d'une école, selon le chef du gouvernement : pas de commentaire au sujet d'Éric Woerth, le ministre du travail empêtré dans le scandale Bettencourt. « Les élèves ne payant pas d'impôts », on n'évoquera pas non plus la possible augmentation des taxes. Et si les préavis de grève pleuvent pour les semaines à venir, François Fillon n'a « jamais vu de rentrée qui ne se déroule pas dans un climat social tendu ». Je vais bien, tout va bien, c'est sur cet air que le Premier ministre, « venu honorer les enseignants », a mené la visite de l'école communale tambour battant.

Quarante-cinq minutes chrono pour faire le tour des salles de classe, réfectoire et bibliothèque. À l'école, tout le monde est



**NUMÉRIQUE.** « Il est important que l'école s'adapte et gomme les différences qu'il peut exister entre les zones rurales et urbaines », a affirmé le Premier ministre lors de sa visite. PHOTOS FLORIAN SALESE

endimanché pour accueillir l'aréopage ministériel – Luc Chatel (Éducation nationale) et Henri de Raincourt (Relations avec le Parlement) sont également de la partie – et les élus ont sorti leurs écharpes tricolores. Dix minutes avant le top départ, ordre est donné à l'assistance d'avoir « l'air un peu spontané ».

Puis c'est la cavalcade. Les politiques connaissent le scénario par cœur, les élèves le décou-

vrent. Les yeux écarquillés devant les perches des radios et télévisions, les plus petits ignorent ce qui leur arrive.

Le Premier ministre a été présenté comme « une personne de grande importance » par la directrice qui révisait intensivement ses leçons depuis 48 heures. Un stylo numérique à la main, elle fait face avec courage aux déclenchements saccadés des appareils photo. Démonstration de l'utilisation du ta-

bleau numérique, clap, première ! Les maternelles grande section se plient volontiers à l'exercice de reconnaissance des formes géométriques, François Fillon aussi. Aux suivants. Les CM2 planchent sur une vue aérienne de leur commune. Même enthousiasme devant les caméras. Lorsque la salle se vide, les questions pleuvent et la maîtresse improvise un cours d'éducation civique. Elle sourit :

« C'est aussi au programme ! »

Dehors, pas de banderoles d'enseignants mécontents. À côté des barrières et des barrages des policiers, un groupe de riverains applaudit le passage des berlines ministérielles. Grand prince, Fillon s'arrête, sert les mains, complimente la taille des haies. « C'est mieux qu'à la télé », s'exclame Valérie, flattée et ravie.

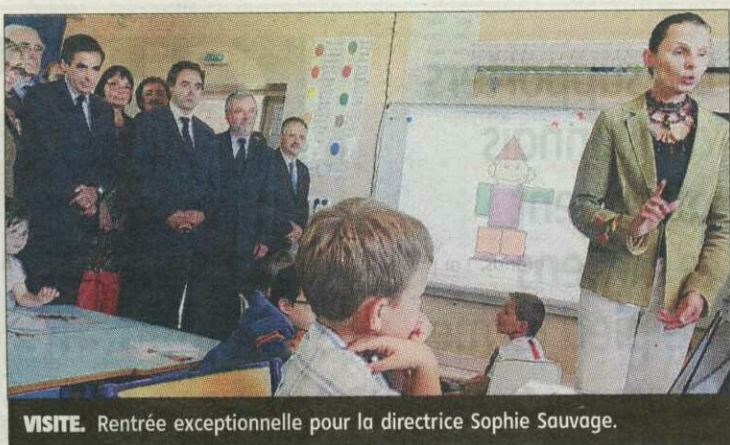
Les portières se referment, direction Paris. Fin de la récré... euh, de la rentrée. ■

## « C'est une ouverture incroyable. En trois clics, on est au Louvre ! »

Une fois le cortège ministériel passé, Yacine et Louis s'informent : « Il paraît qu'il a des hélicoptères militaires qui sont passés au-dessus de chez moi. »

En première ligne pour montrer aux trois ministres les multiples applications du tableau blanc numérique et des ordinateurs portables, les deux élèves de CM2 y vont de leur satisfaction : « C'est très bien. Et puis il faut qu'on ait le diplôme d'informatique, le B2I pour passer au collège. »

Dans ce domaine, l'école de Joux-la-Ville, choisie pour la démonstration, a un wagon d'avance. En 1995, la mairie a équipé l'établissement de 10 or-



**VISITE.** Rentrée exceptionnelle pour la directrice Sophie Sauvage.

minateurs et initié la mise en réseau des écoles à classe unique

de l'Avallonnais. « Montant de l'opération : 25.000 €, se sou-

vient Jean-Claude Lemaire, maire de Joux et président de l'association des maires ruraux de l'Yonne. Une association, qui sur le plan national s'est engagée dans un partenariat avec l'Éducation nationale, l'an passé, pour lancer le programme « écoles numériques rurales ».

« On était prêts à dépenser 10.000 € pour renouveler le parc d'ordinateurs. On a été parmi les premiers à adhérer au projet. Les tableaux numériques et les PC nous ont coûté 22.500 € moins les 9.000 € de subventions de l'État », détaille le maire qui envisage l'achat d'autres ordinateurs.

Pour la directrice de l'école,

Sophie Sauvage, qui enseigne aux élèves de moyenne et grande section de maternelle, l'opération est tout bénéfice : « Cela nous apporte une ouverture incroyable. Se déplacer à Paris c'est deux ans de budget. Là, en trois clics, on est au Louvre. Les enfants aiment et progressent vite avec l'ordinateur et le grand écran. »

Dans l'Yonne, 75 écoles rurales sont équipées. Et comme le ministre de l'Éducation n'a pas sorti son portefeuille, le président des maires ruraux n'a pas hésité à faire la manche pour lui demander une rallonge pour une cinquantaine d'écoles intéressées... Sourire du Premier ministre. ■

Christian Picardeau